

CORRIGE**EPREUVE D'INITIATION A LA MACROECONOMIE**

- AVERTISSEMENTS :**
- i)* Aucun document autorisé ;
 - ii)* Les calculatrices ne sont pas autorisées ;
 - iii)* Les résultats doivent être démontrés.

PARTIE 1 - Barème 14/20**1 – Les agents et leurs fonctions**

Ci-après un tableau de trois secteurs composant une économie.

Agents économiques	Fonctions principales	Ressources principales
Ménages	<i>Consommation</i>	Revenu du travail et transferts sociaux
Entreprises	Production marchande	Produit de la vente
Etat	Production de biens et services non marchands	<i>Prélèvements obligatoires</i>

- a. Compléter le tableau ci-dessus (0,5 point)**
- b. Définir ce que l'on nomme une unité institutionnelle et un secteur institutionnel (1 point).**

(0.5 point pour les unités)

Une unité institutionnelle : C'est un centre élémentaire de décision économique caractérisé par une unicité de comportement et une autonomie de décision dans l'exercice de sa fonction principale (produire, consommer, etc.). On repère donc les unités institutionnelles à partir des relations de comportements (producteur/consommateur) et des relations technico-économiques qui les relient.

La comptabilité nationale repère des unités institutionnelles résidentes.

(0.5 point pour les secteurs)

Secteur institutionnelle : C'est un regroupement d'unités institutionnelles ayant des comportements homogènes (fonction principale, ressources principales). La comptabilité nationale repère 5, SI

- Les ménages
- Les SNF
- Les SI
- L'APU
- Les ISBLSM

Auquel on rajoute le RDM

c. Définir la notion de circuit économique (1 point)

Il est possible de trouver ici de nombreuses définitions. Celle qui est proposée ici n'est pas exclusive

Le circuit économique est un outil de l'analyse macroéconomique. C'est la représentation schématique des relations économiques entre des agents (ou les pôles économiques) qui composent une nation (Etat, ménages, entreprises, etc.). Les flux (fonctions économiques) qui relient les agents peuvent être de nature monétaires (comme les paiements des salaires) ou réels (comme les achats de biens et services)

a. Préciser quelles sont les classes stériles et productives dans l'analyse de Quesnay et quelle est l'origine de la valeur ? (1 point)

(0.5 point pour les classes)

Les classes stériles : les artisans et les propriétaires de la terre

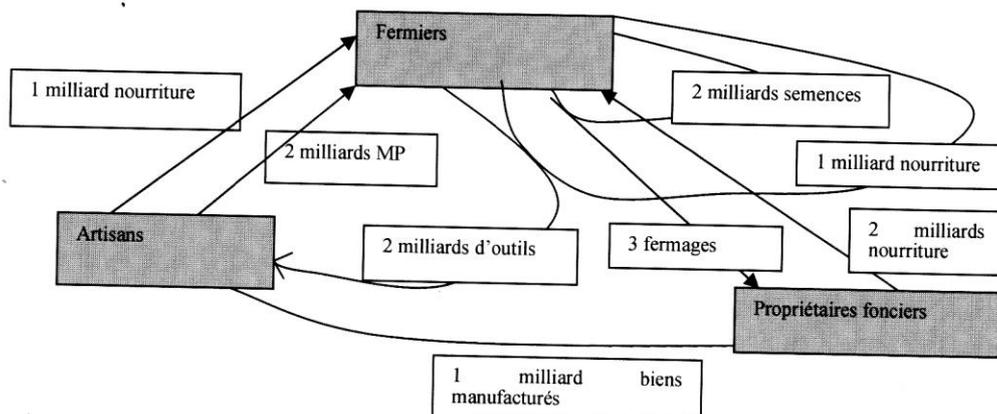
Les classes productives : les agriculteurs

(0.5 point pour la valeur)

La valeur vient de la terre uniquement et donc des agriculteurs

b. A partir des données suivantes représenter dans un circuit les flux qui circulent entre les 3 agents économiques que sont les Fermiers, les Propriétaires terriens et les Artisans (2 point).

Les fermiers donnent 3 milliards aux propriétaires fonciers au titre des fermages (loyers de la terre).



c. Définir et calculer le produit net (valeur ajoutée) (1 point).

Définition du produit net : C'est la différence entre la valeur de la production 8 milliards et les dépenses nécessaires à la production et au renouvellement de celle-ci.

Le calcul du produit net

Production = 8 milliards

Dépenses = 2 milliards (semences comme consommation intermédiaires) + 2 milliards (outils comme investissement) = 4

Produit net = 8 - 4 = 4 milliards

Attention on pourra donner les points à l'étudiant qui a fait P= 8 et CI= 2 de semences et donc

VA= P-CI = 8 - 2 = 6

3 - Le circuit de Marx

a. Préciser quelle est l'origine de la valeur pour Marx. (0,5 point)

Seule la main de l'homme crée de la valeur. C'est la valeur travail.

b. Préciser la notion de plus-value et expliquer ce qu'est la métamorphose du capital. (1,5 point)

(0.5 point pour la plus - value)

La plus value est fruit de l'expression de l'exploitation de l'homme par l'homme.

La plus value c'est la valeur supplémentaire qui est créée par l'homme et sa force de travail lors d'un processus de production.

(1 point pour la métamorphose et le circuit)

La métamorphose du capital reprend les trois formes successives de la valeur : la forme argent (A), la forme « capital productif » (P) et la forme « Marchandises » (M)

Le circuit des marchandises (attention moi j'ai fait en cours A-M-A', mais Sophie a fait A - P - M : donc admettre les 2 présentations)

$$\begin{array}{c} c+v \qquad c+v+p \\ A \text{ -----} \rightarrow M \text{ -----} \rightarrow A' \end{array}$$

Le capitaliste engage la somme « Argent », pour acheter du capital variable (la force du travail qui sera payé au salaire de subsistance v) et du capital productif

V = capital variable

C = capital

C'est lors du processus de production qu'apparaît p qui est la plus value entièrement récupérée par les capitalistes. Elle provient de la force de travail

c. Préciser ce qu'est la baisse tendancielle du taux de profit. (1 point)

A la recherche de gain de productivité pour faire face à la concurrence les capitalistes modifient la composition organique du capital (moins de force de travail) et plus de capital fixe. Or comme seule la force de travail est source de plus value et de profit, en agissant de la sorte le capital diminue forcément son taux de profit. C'est que l'on nomme la baisse tendancielle du taux de profit

4- Le circuit de Keynes

a. Quel type d'économie permet de représenter le circuit keynésien ? (0,5 point)

Le circuit Keynésien permet de représenter une économie monétaire avec introduction du rôle des banques.

b. A partir des données suivantes, et après avoir déterminé l'épargne brute des ménages (S), représenter dans un circuit les flux qui circulent entre les 3 agents économiques que sont les ménages, les banques et les entreprises (2 points).

- Salaires versés aux ménages par les entreprises (W) = 100
- Consommation finale des ménages (CF) = 90
- Consommations intermédiaires des entreprises (U) = 20
- Investissement des entreprises (I) = 30
- Revenus de la propriété versés par les entreprises aux ménages (P) = 20
- Flux de financement des banques vers les entreprises (F=30)

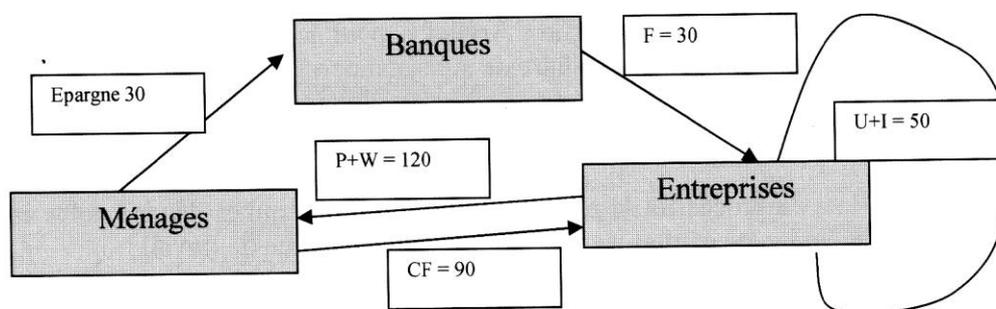
(0.5 point pour l'épargne)

L'épargne des ménages c'est la part du revenu qui n'est pas consommée

$$\text{Revenu des ménages} = P + W = 20 + 100 = 120$$

$$\text{Epargne des ménages} = R - CF = 120 - 90 = 30$$

(1.5 point pour le circuit)



c. Ecrire l'égalité emploi ressources en chaque pôle. (0,5 point)

Ménage → Ressources = Emplois → $C+S = P+W = 120$

Entreprises → Ressources = Emplois → $U+I+F+CF = U+I+P+W$ → $F+CF = P+W=120$

Banque → Ménage Ressources = Emplois → $S = F = 30$

d. Montrez que la richesse créée dans cette économie est égale aux revenus distribués. (1,5 point)

(0.5 point pour la production)

Production = 90 (biens de consommations) + 30 (Biens d'investissement) + 20 (U consommations intermédiaires = coût d'usage de la production) = $U+I+C = 140$

(0.5 point pour la VA)

La valeur ajoutée = Production-CI = $U+I+C - U = I+C = 140 - 20 = 120$

Avec C+I (richesse créée (VA)) on verse les revenus des ménages $Y_m=P+W= 120$

$VA = P + W = 120$

La richesse est bien égale à la demande des ménages et des entreprises

$VA = CF + I = 90 + 30 = 120$

(Attention ceux qui montrent de revenu des ménages = revenus des entreprises = revenus national et que dans cette logique on abouti à revenu des ménages = 120 et revenu des entreprises = $I-F= 0$ on juste sur leur logique et doivent avoir les points)

Synthèse : Pourquoi peut-on dire que Quesnay, Marx et Keynes sont les pères de la comptabilité nationale ?

La comptabilité nationale est un support indispensable pour l'analyse économique. Il s'agit d'un support statistique illustrant le circuit économique d'un pays, c'est-à-dire une représentation de l'économie avec ces principaux pôles (agents) ainsi que les flux réalisés entre eux. Ces pôles correspondent d'ailleurs à des secteurs institutionnels qui sont des regroupements d'unités institutionnelles c'est-à-dire d'agents ayant une même fonction économique et de mêmes ressources. Parmi ces secteurs, nous trouvons les sociétés non financières, les sociétés financières, les ménages, les administrations publiques, les institutions sans but lucratif au service des ménages et le reste du monde.

Certains auteurs avaient préalablement imaginé une représentation permettant de recenser les flux réalisés au sein d'une économie. Quesnay (XVIIIe siècle) a présenté un Tableau Economique représentant l'ensemble des flux d'une économie agricole telle que l'exclusivité de la richesse provienne de la terre. Marx (XIXe siècle) illustre la création de richesse dans une économie à travers l'opposition entre les travailleurs et les capitalistes (sachant que le premier groupe est la source de richesse). Enfin, Keynes (XXe siècle) représente le circuit d'une économie monétaire où les banques sont à l'origine du financement de l'investissement des entreprises. Ces analyses correspondent à des représentations d'économies simplifiées mais qui sont tout de même à l'origine de la comptabilité nationale.

La question est de connaître les raisons qui permettent d'affirmer que ces trois auteurs sont à l'origine du développement de la comptabilité nationale.

Pour ce faire, nous verrons qu'une première raison provient du fait que ces auteurs s'inscrivent dans une véritable analyse de type macroéconomique. Une seconde raison provient du fait que les auteurs repèrent des agrégats d'analyse et d'équilibre.

1. Une approche macroéconomique de ces trois auteurs comme dans la comptabilité nationale

1.1. Le développement d'un circuit économique chez ces auteurs

- Circuit production-revenu-dépenses chez les trois : la production permet la formation de revenu pour les facteurs de production (même si les travailleurs sont sous-payés chez Marx) et l'existence d'échange entre pôles de l'économie
- Nous retrouvons cette logique dans la comptabilité nationale avec : (i) la production, (ii) les opérations de répartition, (iii) les dépenses telles que la consommation et l'investissement

1.2. L'existence d'agents et de fonction économique bien spécifique

- Quesnay et Marx mettent en avant un type d'agent qui serait à la source de richesse : les agriculteurs pour le premier, les travailleurs industriels pour le second. Néanmoins, les autres agents ont une fonction particulière (par exemple, les artisans produisent les outils des agriculteurs chez Quesnay)
- Keynes développe une vision plus globale où les banques assurent la fonction de financement, les entreprises ont une fonction d'investissement et de production et les ménages une fonction de consommation et d'épargne. L'Etat permet de réguler l'économie via la dépense publique
- Dans la comptabilité nationale, on retrouve le fait que chaque secteur institutionnel a une fonction économique qui est bien propre

2. Des agrégats d'analyse et d'équilibre chez ces auteurs comme dans la comptabilité nationale

2.1. Une mesure de la création de richesse

- Même si l'origine de la richesse n'est pas la même pour les trois, chacun établit le fait que la richesse représente la somme des quantités produites
- Il y a également la possibilité de calculer certains agrégats intéressants : le produit net de Quesnay qui renvoie au PIN, la plus-value chez Marx qui renvoie à l'EBE des entreprises (répartition de la valeur ajoutée...), le taux d'investissement ou encore le PIB avec l'analyse keynésienne...

2.2. Une analyse en termes d'équilibre

- Equilibre emplois-ressources clair chez Quesnay et Keynes
- Equilibre de crise automatique chez Marx avec la baisse tendancielle du profit et la hausse du chômage.